

# GRÈVE DE LA FAIM JUSQU'À LA MORT POUR LA DÉFENSE DE LA VIE

## Lettre à la société, à ma famille, à mes amis

Je m'appelle Suzon Doppagne. Je suis résidente et membre de la communauté squattée de Prosfygika, et aujourd'hui, 1er mai, j'entame une grève de la faim jusqu'à la mort, pour défendre la vie.

J'ai décidé de me joindre à mon camarade Aristotelis Chantzis, qui en est aujourd'hui à son 86e jour de grève de la faim.

J'ai choisi ce jour de lutte en l'honneur des martyrs de Chicago de 1886 et des 200 combattants de Kaisariani.

L'État grec et toutes ses institutions n'ont pas répondu à nos revendications. Ils ont choisi le silence et ont laissé Aristotelis Chatzis s'engager sur le chemin de la mort. Désormais, ils porteront également la responsabilité de ma propre mort. Aujourd'hui, après 86 jours de grève de la faim, personne ne peut prétendre ne pas être au courant.

La communauté squattée de Prosfygika est un exemple vivant qu'un autre mode de vie est possible -en rupture avec le système capitaliste et patriarcal dominant. En cette période de crise mondiale et de guerre mondiale, la seule façon pour nos sociétés de survivre et de créer un paradigme différent est de construire le monde de la communauté, de l'auto-organisation et de la solidarité. C'est pourquoi Prosfygika est attaquée.

Au fil de toutes ces années, la communauté a su répondre tant aux besoins sociaux de la population qu'à la répression à laquelle elle a été confrontée. C'est ainsi que notre force collective et nos liens se sont forgés.

Je partage ces mots en tant que membre de la structure des femmes de Prosfygika, avec le sens des responsabilités et l'engagement qui m'incombent en tant que membre de cette structure :  
« Cette camaraderie qui se construit façonne tout un système de valeurs et d'attitudes, qui s'exprime en tout, de la façon dont on parle à son voisin à la manière dont on se tient dans la rue, en refusant de laisser quiconque derrière. En substance, ces liens constituent notre force collective — l'outil de notre autodéfense.»

Je m'engage dans cette grève de la faim jusqu'à la mort sur la base de notre décision collective, en tant que Communauté, de mener ce combat jusqu'au bout. Dans le respect de la vie, et pour la défense de la communauté, de ses structures, de ses membres, de ses relations, de la justice et de notre projet social plus large.

### **Mon régime alimentaire comprend:**

De l'eau, du thé, 10 à 25 grammes de sucre par jour, 1,5 cuillère à café de sel par jour, des vitamines B1, B6, B12, du magnésium et du potassium.

**Les revendications de cette grève de la faim sont les suivantes:**

- **L'ANNULATION IMMÉDIATE DU CONTRAT PAR LA RÉGION DE L'ATTIQUE**
- **QUE TOUS LES HABITANTS DE PROSFYGIKA PUISSENT RESTER DANS LEURS FOYERS, À L'ENDROIT ET DANS LE QUARTIER OÙ ILS VIVENT ET OÙ ILS ONT TISSÉ DES LIENS SOCIAUX, CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES.**
- **DES GARANTIES CONCRÈTES POUR LA RESTAURATION DE PROSFYGIKA PAR L'ASSOCIATION CIVILE À BUT NON LUCRATIF « RÉSIDENTS ET AMIS DE PROSFYGIKA, AVENUE ALEXANDRAS N.P.C.C. » AVEC SES PROPRES RESSOURCES ! – PAS UN SEUL EURO D'ARGENT PUBLIC POUR LE « RÉAMÉNAGEMENT » DE PROSFYGIKA!**

Suzon Doppagne  
Membre et résidente de la communauté squattée de Prosfygika, avenue Alexandras

*01/05/2026*